

Rotter dames

P A R A D I S P E R D U



Sortie d'album le 11 janvier 2019

ALV/Syncope Prod – Distribution : Socadisc/Believe

En concert à  **LA BOULE NOIRE** le 31 janvier 2019

ALV
EST. 2016



SOCADISC

believe.
Distribution services



Créavenir
Crédit Mutuel

sacem
Centre National de la Musique

scpp

Antoine BOISSEAUChant, guitare,
choeurs, percussions**Louis LE PELTIER**

Batterie, choeurs

Valentin LISOTTI

Basse, choeurs

Sullivan ALBERTINIClaviers, orgues,
programmation**Marc VILLETTE**

Feat. chant sur «Cette Fois»

Annie LE PRÉV

Violoncelles



Mer d'huile, bourrasques, vagues à l'âme et flots colorés. Comme l'illustre la pochette du premier album de Rotterdammes, jeune power trio manceau, le rock est une affaire de météo, les humeurs variant selon la forme des nuages, en attendant les pluies de décibels. Antoine Boisseau (chant-guitare), Louis Le Peltier (batterie) et Valentin Lisotti (basse) l'illustrent «d'un mélange de pop lumineuse et de rock plus sombre, la soif de croquer la vie et le spleen». Les paradis ne sont jamais tout à fait perdus, ils s'arpègent dans la voix feutrée et sous les coups de guitare, de boutoir, d'Antoine, auteur-compositeur du groupe. Alternant les caresses et les coups de latte, les dentelles de piano ou d'orgue Hammond et les riffs rageurs, les arrangements de cordes, sensibles, pour des décors clairs-obscur. «*Nous avons travaillé un an en studio pour peaufiner la couleur de cet album, dans une direction pop-rock actuelle, assez fraîche, mais avec un son vintage, typé années 60. Un rock à la fois brut*

et orchestré, avec des arrangements de cordes façon Arctic Monkeys, un groupe que j'adore», détaille-t-il. En somme, du pop-rock vintage, à l'image du titre «Oublie-Moi», déroulé sur des guitares qui crachotent sévère, qui ne minaudent pas – une Fender Jaguar pour les claques, une Gibson ES-335 pour les fessées –, et de vieilles réverbères à ressort. Résonance.

« Nous avons pris le temps de faire nos armes en live, d'affirmer notre discours [...] »

Ces trois-là ne sont pas des sauvageons, ils jouent un rock léché, lettré, dans la veine d'un Revolver ou d'un Radio Elvis. Ils ont beau avoir rêvé en anglais durant leur adolescence, ils chantent dans la langue de Molière, lorgnant tout aussi bien les Rolling Stones que Serge Gainsbourg. Ils ont beau avoir vingt ans et des poussières, cela fait des années qu'ils courent les scènes hexagonales. Formée en 2010 sur les bancs du lycée,

la bande à Boisseau n'a pas perdu de temps, avec deux E.P. (*La Route* en 2014 et *Anna* en 2016) et une centaine de concerts au compteur. «*Nous sentions que c'était le bon moment pour composer ce premier album. A nos débuts, nous étions plus rock, dans la lignée de Guns N'Roses ou Téléphone, en quête des fièvres rock. Nous avons pris le temps de faire nos armes en live, d'affiner notre discours, de jouer sur les dynamiques, les contrastes, entre la volupté des cordes et le besoin de lâcher les chiens... Je trouve que les productions actuelles sont souvent trop lisses et manquent cruellement d'aspérités.*»

Enregistré et mixé par Thierry Chassang (Tryo, Oxmo Puccino, 113), ce *Paradis Perdu* ne craint pas les gros

grains. Le calme avant la tempête. Comme dans tout port, il y est question de femmes. D'Amazones. L'amour à bout de souffle, les romances contrariées...

« Comme dans tout port, il y est question de femmes. D'Amazones. »

Cette thématique mille fois traitée aurait pu s'avérer casse-gueule, mais Rotterdammes lui apporte une lecture ambiguë, décalée, croquant tantôt un jeu du chat et de la souris – comme ce séducteur au rabais dans «Oiseau de Nuit» ou cette «princesse de mirage» dans «Bye Bye», qui claudique entre bastons d'overdrive et sons de sitar –, tantôt l'âme sœur qui a foutu le camp, ou qui fait la gueule en attendant, dans



cet «Hôtel 112, avec vue sur mer et pas l'ombre d'un sourire», écrit-il dans le titre «Haut et Fort».

Et ces doutes qui s'installent insidieusement en attendant «Le Train», une valse à contretemps, en solitaire. «J'ai toujours été bluffé par la poésie de Serge Gainsbourg, notamment sa chanson "Marilou sous la Neige", où tu comprends au dernier couplet que cette fille s'endort sous la neige... carbonique d'un extincteur d'incendie. J'adore cette dualité entre le candide et le désabusé.» La vie en rose sous les nuages noirs. L'intime universel.

Comme au bout de chaque jetée, on y croise quelques fantômes. Celui de ce père qui a mis les voiles bien trop tôt, interpellé dans «Oublie-Moi» par un orage de guitares, plein fer, comme une colère à expulser. «Cette chanson parle

des idéaux brisés comme des vases en porcelaine. Ces paroles, j'aurais aimé qu'il me les dise. Qu'il se sente coupable...», confie Antoine du bout des lèvres. Dans «La Robe», il prend le point de vue de sa mère pour arpéger la souffrance d'une femme trahie, plantée au pied de l'autel «dans cette robe blanche obscurcie».

« La vie en rose sous les nuages noirs. L'intime universel. »

Une princesse au rêve saboté à la manière d'une «Cendrillon» de Louis Bertignac. Dentelles de piano avant déluges de disto, «un crescendo qui sent le crash, avec comme apothéose ce refrain sans paroles, juste des violons, car il n'y plus de mots possibles...» Il y a les refrains de Rotterdames, un *Paradis Perdu* et des lendemains qui chantent.

DIFFUSION / TOUR / BOOKING :

SYNCOPE PROD

+33 (0)6 13 86 92 72 (Sullivan)

sullivan@syncope-prod.com

www.syncope-prod.com

PROMO :

SD COMMUNICATION

+33 (0)6 12 13 66 20 (Sylvie Durand)

durand.syl@orange.fr

www.sdcommunication.fr

CONTACT / MANAGEMENT :

ALV MANAGEMENT

+33 (0)6 98 69 92 63 (Antoine)

contact@rotterdames.fr

www.rotterdames.fr



@Rotterdames



@RotterdamesOff



@RotterdamesOff

CONCERTS 2018-2019

06.12.18 - **Le Ty Anna / Bars En Trans** (Rennes)

31.01.19 - **La Boule Noire** (Paris 18^e)

23.03.19 - **Val'Rhone** (Moncé)

Et plus à venir en 2019...

Nouveau clip
«Paradis Perdu»
déjà disponible :

<https://youtu.be/kyruZJSAmFo>



ALV



SOCADISC

believe.

Distribution services



Créavenir

Crédit Mutuel

sacem

Scpp